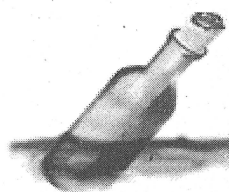


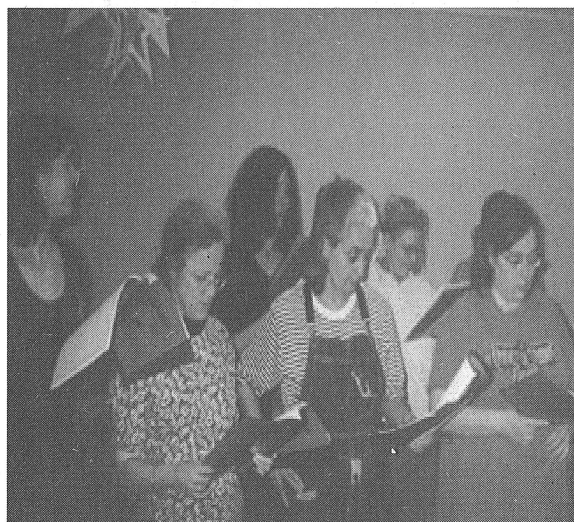
Journal de rue

Le nouvel



ESPOIR

Vol. 2 Numéro 4



1 an

Des rêves se réalisent



De l'action cet été

Horaire :

Mondiaux Jeunesses p. 8

Fête du Lac des Nations p. 16

2\$

La fin de la faim

Les fondateurs du Groupement d'insertion communautaire de la Phase sont Lise Boulanger, l'abbé Bruno Dandenault et Gaétan Cloutier. La mission de cet organisme est l'intégration sur le marché du travail de personnes ayant des problèmes d'adaptation sociale et « d'employabilité ». Le journal de rue naît au mois de juin 2002. Les premiers artisans sont Guy Bellavance, Lise Boulanger et Jacques Gagnon. Ce journal est destiné aux personnes en difficulté et en rupture sociale. Il est vendu régulièrement dans la rue. Cette parution est rédigée avec la collaboration de journalistes en herbe. Le journal *L'Espoir* est ouvert à tous, ses journalistes ne sont pas tous des sans-emploi.

Conseil d'administration du Groupement d'insertion communautaire de la Phase :

Les administrateurs sont Guy Bellavance, Gaétan Cloutier, Richard Cormier, Jacques Gagnon, André Martel, Lucie Roy, Jean-François Vachon.

Équipe de production du journal :

Rédacteur en chef : Jacques Ouellette
 Infographie : Jean-François Vachon
 Mise en page : Jean-François Vachon
 Rédaction : Guy Bellavance, Brigitte Bédard, Francine Dutil, Gilles Ferland, Eveline Martineau, Daniel Tanguay, Julien Richard, Lucie Roy, Spiruline, Christine Blais.

Révision : Richard Simoneau, Jacques Ouellette

Imprimeur : Quebecor World Lebonfon
 Tirage : 4 000 exemplaires vendus par des sans-emploi dans les rues de Sherbrooke. Pour chaque exemplaire vendu 2 \$, le camelot reçoit 1 \$.

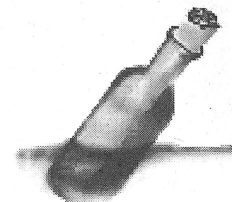
Administration du groupe :

Secteur administration : Guy Bellavance, président du conseil d'administration
 Secteur journal : Julien Richard, directeur bénévole par intérim
 Responsable : Julien Richard

Dépot légal
 D 823380

Couverture : Jean-François Vachon

Une bouteille à la mer, un cri du coeur, un espoir:



Espoir d'être lu par des personnes importantes comme toi.

Espoir de te faire partager nos préoccupations sociales et culturelles.

Espoir d'être reconnus.

Espoir de te rejoindre ainsi dans ta tête et dans ton coeur.

Espoir de ne plus être des sans-voix

sommaire

Actualité

- P. 3 - Éditorial
- P. 5 - Le Nouvel Espoir a un an
- P. 6 - Merci à l'ancienne équipe
- P. 7 - Le «coeur»ale de l'espoir
- P. 8 - Horaire Fête du Lac des Nations
- P. 9 - Les échos de la rue

Chroniques

- P. 11 - Un parcours qui n'est pas si différent...
- P. 12 - Pause poésie
- P. 13 - Le jour et la nuit se marient
- P. 16 - Horaire des Mondiaux Jeunesse
- P. 18 - Mon rêve...
- P. 19 - Mettez de la vie dans vos rêves
- P. 21 - Mes rêveries sur...
- P. 22 - Rêve accessible
- P. 23 - Petites annonces

Le Groupement d'Insertion communautaire de la Phase est présentement en campagne de sollicitation pour le journal *L'Espoir*. Comme celui-ci vient d'être mis sur pied, il a besoin de ressources financières et matérielles pour survivre. Vous n'avez qu'à communiquer avec :

Journal *L'Espoir*

C.P. 62 Sherbrooke (Qué) - Tel.:348-0086

Faites attention aux fraudeurs!

Notez que personne n'est autorisé à solliciter des dons pour le journal, que ce soit par téléphone ou par porte-à-porte. Vos dons sont toujours les bienvenus, mais ils doivent être directement adressés à notre local au 297, King Ouest, Sherbrooke. Dénoncez la sollicitation frauduleuse! Contactez le poste de police.

Éditorial Éditorial

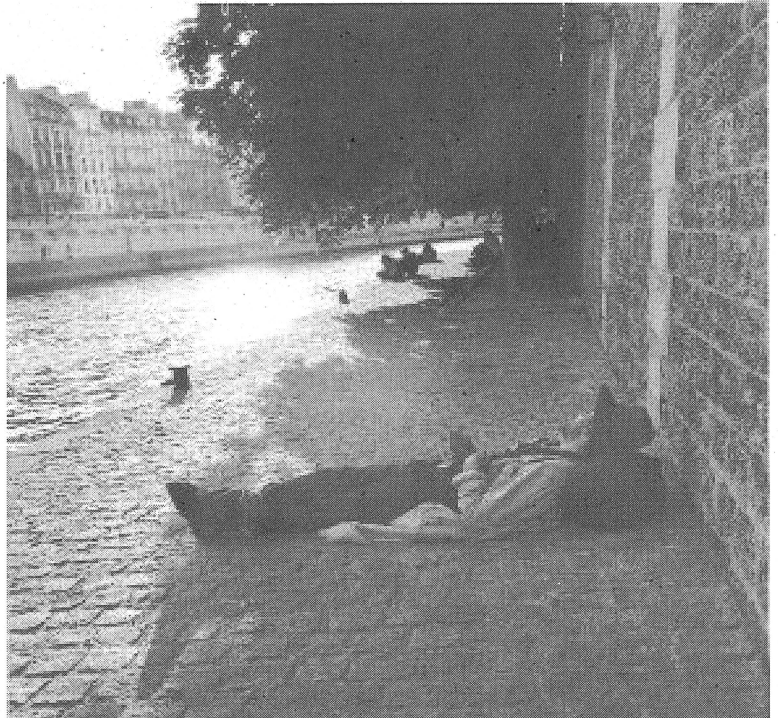
Jacques Ouellette, rédacteur en chef



Un jour ou l'autre, quelque part au 26^e siècle, mettons, l'humanité sera forcée de choisir : sacrifier massivement des humains pour permettre au reste de l'humanité de survivre. Mais quelle catégorie humaine va-t-on sacrifier? Mais pourquoi alors ne pas se rabattre sur la bonne vieille solution de toujours, "les guerres", me direz-vous? Parce qu'alors on aura depuis longtemps épuisé la bonne vieille recette qui aura permis aux Américains de survivre jusque là.

Parce qu'il n'y aura plus que des Américains sur l'espèce de boule que nous partageons présentement: des riches, des pauvres, des beaux, des laids, des intellectuels, des handicapés physiques et mentaux, des gros, des petits. Des 60 milliards d'individus, le coordonnateur de la planète, George Z Bush, le 4^e, devra choisir lesquels 50 milliards éliminer.

Si George Z a un tant soit peu l'instinct de préservation, ses sbires n'auront pas de difficulté à lui suggérer d'éliminer les intellos et les surdoués, question de garder l'idée de révolution bien loin de la pensée humaine. Mais les intellos, les surdoués et les handicapés ne seront pas assez nombreux pour faire la différence, loin de là. Alors, il devra regarder ailleurs. Son ancêtre George X Bush, le 7^e, aura



déjà éliminé à l'anthrax, quelques siècles auparavant, la dernière nation de la terre à résister à son pouvoir, les Chinois. Méthode radicale s'il en est une, mais encore difficile à contrôler. Il faudra se rabattre sur une méthode plus sélective. Qui faudra-t-il alors éliminer? Les laids? L'idée fera son chemin pendant un certain temps, mais les proches conseillers du président ne manqueront pas de lui rappeler que, ce faisant, il condamnera la moitié de sa propre famille. Le critère a beau être flou, certains de ses proches n'y échapperont pas. Pas question d'éliminer les gros, ils sont bien trop américains pour qu'on s'y résigne. Au pays de l'Oncle Sam, les gros sont sympathiques. De plus, ils sont de bons

consommateurs.

Mais pourquoi chercher de midi à quatorze heures quand il existe une race aussi déplaisante que les pauvres! Les pauvres! Weurk! Pouah! Quelle espèce détestable! Voilà bien les plus détestables de tous! Ils se mêlent de donner mauvaise conscience à tous les autres. Quand on croise un boudin ou un fêlé de la boîte crânienne, on se sent pas coupable. Un boudin est un boudin (ou bedon une boudine) et l'autre est né comme ça. Mais quand on croise un pauvre, on a même des fois envie de partager. Il faut donc éviter de se retrouver nez à nez avec un représentant de cette race maudite. Depuis longtemps, on les aura interdits de séjour dans les centres privé, les seules d'ailleurs à subsister, les boîtes de nuit, les spectacles, les matchs sportifs.

Mais, malgré tout, les pauvres, pas moyen de les éviter : ils sont là à quêter des soins dans les dispensaires, dans les corridors d'hôpitaux. Ils volent le précieux temps des riches. Pas moyen de faire 10 pas dans la rue sans en rencontrer un. Ou d'éviter de trébucher sur un baluchon. Ils continuent de quêter, malgré les interdictions et la menace de peine capitale rattachée à ce crime.

C'est sûr, sûr, sûr que l'on n'hésitera pas longtemps. Il faudra ne plus avoir de pauvres. On voudra alors pouvoir manger tranquille, allumer sa télévision sans avoir peur des petites vieilles tout croches qui besognent dans les léproseries auprès d'enfants qu'on aurait jamais dû mettre au monde. Qui vous invitent à l'adoption virtuelle. Plus de drogués, de paumés qui s'échinent au coin des rues, devant les banques à vous offrir, à s'offrir un *nouvel Espoir*.

achat et vente

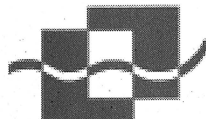
Au tourne-livre

**CD, DISQUE VINYLES, LIVRES
DVD, VHS, BANDES DESSINÉES**

707 Mont-Royal Est, Montréal
(Québec) H2J 1W7
(514) 598-8580
Télec. : (450) 447-7116

3 Wellington Nord, Sherbrooke
(Québec) J1H 5A9
(819) 348-1604
Télec. : (819) 348-1604

autournelivre@qc.aira.com



NETREVOLUTION
SOLUTIONS INTERNET INTÉGRÉES

Fournisseur Internet officiel du journal
Le Nouvel Espoir

NETREVOLUTION PROCHE DE LA COMMUNAUTÉ
Branchement, hébergement et outils Web

573-6070 / www.netrevolution.com



**CLINIQUE OPTOMÉTRIQUE
DE SHERBROOKE**

243, rue King Ouest, Sherbrooke (Québec) J1H 1P8
Téléphone : (819) 563-1191 Télécopieur : (819) 563-1522
www.opto-reseau.com



CHAMBRE DES COMMUNES

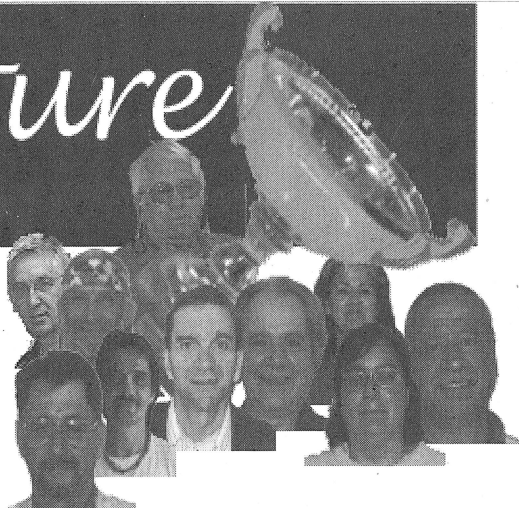
SERGE CARDIN
DÉPUTÉ DE SHERBROOKE

31, rue King Ouest, bureau 411
Sherbrooke (Québec) J1H 1N5
Tél. : (819) 564-4200
Télec. : (819) 564-3745
Courriel : cardis1@parl.gc.ca



**BLOC
QUÉBÉCOIS**

Couverture

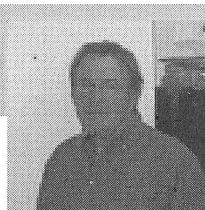


Le nouvel espoir à un an !

Le 10 juillet 2003 est le 1er anniversaire du journal de rue du grand Sherbrooke. Toute l'équipe vous dit du fond du coeur :

«Merci»

Le nouvel espoir, d'un rêve à la réalité



*Guy Bellavance
Président*

S

elon le Petit Robert: le rêve est la réalisation d'un désir. C'est la pensée qui cherche à échapper aux contraintes du réel afin de réaliser quelque chose.

Au départ, toutes ces définitions peuvent s'appliquer au rêve qu'a eu un jour une personne de mettre sur pied un journal de rue comme moyen d'intégration et en même temps d'offrir aux plus démunis de notre région la possibilité de s'exprimer face à différentes problématiques qui confrontent notre société.

Avec ce rêve en tête, elle frappe à plusieurs portes qui ne sont pas réceptives à l'idée du journal. Au bout d'un certain temps, elle réalise que la meilleure façon de faire est de chercher à regrouper un groupe de personnes qui ont foi en son idée et sont prêtes à travailler à la réalisation de ce projet.

Le petit groupe n'a pas d'échéancier, mais au bout d'une couple d'années de travail acharné et après avoir

essuyé plus de refus que d'approbation voilà qu'en juillet 2002 le groupe des tenaces est en mesure de livrer à la population sherbrookoise la première édition du journal de rue "L'espoir".

Nous de l'équipe de départ qui avons échafaudé et réalisé ce rêve, l'avons fait parce que nous croyions à la cause et étions prêts à imaginer des moyens pour parvenir à la réalisation de cette aventure. Cependant, en cours de route, nous avons aussi constaté qu'en réalisant notre rêve, nous avons aussi permis, à plusieurs autres tels que les camelots, les publicistes, itinérants etc... de réaliser certains rêves qu'ils chérissaient depuis longtemps. On peut le constater quand certains d'entre eux ont l'occasion d'écrire un article, ce qu'ils n'avaient jamais pensé réaliser un jour. Toutefois, pour réaliser ce rêve nous avons dû faire appel à un grand nombre de gens à titre de commanditaires ou de collaborateurs qui ont cru en nous et en la possibilité de réaliser ce rêve. Je veux profiter de cette occasion pour leur exprimer notre plus profonde gratitude. Merci de la part de tous ceux et celles que nous voulons aider.

En prospective, nous regardons la possibilité d'augmenter le tirage et par ricochet le nombre de camelots, les points de vente et aussi l'élargissement du territoire vers la périphérie de Sherbrooke. Comme on peut le constater, nous sommes bien vivants et entendons le demeurer grâce à vous, chers lecteurs.

Merci à l'ancienne équipe... et bienvenue à la nouvelle



Dominique Lapointe - Ex-rédactrice en chef

Christine Guillemette - Ex-rédactrice en chef



Francis Lapointe - Ex-rédacteur adjoint

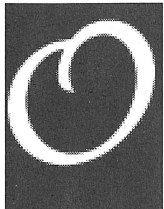
Brigitte Bédard - Ex-adjointe à la rédaction

Jacques Ouellette - Rédacteur en chef



Jean-François Vachon - Rédacteur adjoint

La «cœur»ale de l'espoir



n les entendait partout en décembre dernier. Ils chantaient dans les organismes communautaires, à l'Église et même dans les commerces! C'est ce que me confie Jacques Gagnon, responsable de la chorale du journal L'espoir : "Nous

avons décidé d'aller chanter dans les commerces de la rue Alexandre pour les remercier d'avoir financé notre journal et ils ont beaucoup apprécié." Selon André Martel, camelot du journal, l'expérience a été profitable autant pour les commerçants que pour les organisateurs de l'activité: "La chorale a même chanté aux Galeries Quatre-Saisons, me dit-il, et sa présence nous a permis de vendre beaucoup de journaux."

Cependant, la valeur de la chorale ne se limite pas à ce 0 qu'elle apporte au journal. Elle est également une source de réjouissance pour ses membres. C'est ce que j'ai constaté en assistant à leur pratique. En réalité, je ne suis pas resté spectateur longtemps. Après deux chansons, je n'ai pas pu résister de me joindre à eux.

Dans une atmosphère des plus conviviale, nous avons interprété des classiques tels que Partons la mer est belle et Ma mère chantait toujours. J'ai beaucoup apprécié mon expérience. Nous étions côte à côte et chacun de nous avait un sourire sur le visage. À mon avis, cette chorale symbolise très bien les valeurs du Journal de Rue : l'expression et l'entraide. À chaque chanson, je les sentais à travers mon corps.

Hugues Mailloux, le musicien qui accompagnait la chorale avec son accordéon, était de mon avis : "Je joue depuis 17 ans pour des chorales ou pour d'autres événements. Faire cela me donne de l'énergie. Ça fait vibrer le cœur et ça nous apporte la paix et l'harmonie". La plupart des membres



Jean-François Vachon

étaient de son avis : "c'est une source de réjouissance pour nous et nous espérons transmettre celle-ci à ceux qui nous écoutent." C'était réussi, car c'est en sentant cette réjouissance et je m'étais joint à eux.



La chorale de l'espoir dirigée par Jacques Gagnon (à gauche)



Témoignage

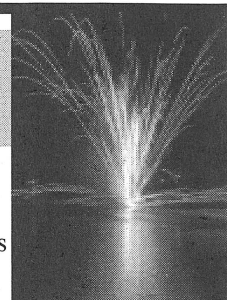
Sylvie Lavoie - IRIS estrie

Ma vie a basculé le 30 septembre 1999. J'étais alors hospitalisée depuis deux semaines et on était à la recherche du mal plutôt bizarre dont je souffrais. J'étais aux soins intensifs branchée sous oxygène quand le médecin me déclara "Vous avez le VIH stade sida, madame, vous avez donc développé la maladie". Étant incapable de réagir, car à la moindre larme j'étouffais, je me suis sentie à ce moment comme une personne sale. J'avais honte de moi, tout ce que je voulais c'était me cacher, m'enfuir pour ne pas y faire face. J'aurais préféré à ce moment qu'on me laisse mourir et ma peur était : "Est-ce que j'ai infecté une personne que j'aime dans mon entourage, soit mon mari ou mes trois enfants?" Après les résultats de leurs tests qui se sont avérés négatifs, je me suis sentie un peu mieux. Après une épreuve comme

celle-ci, on repense sa vie. Est-ce qu'on a tout fait ce qu'on voulait faire et que veut-on faire de ce qu'il reste de cette vie? C'est alors que je me suis permise pour une fois après 40 ans d'existence de penser à moi, d'être égoïste, d'aller au bout des mes rêves et j'y suis parvenue. J'ai vécu alors une vie qui me ressemblait beaucoup plus, en mettant de côté le bien-être et je me suis arrêtée à l'essentiel. Maintenant, après un long cheminement sur moi-même, je peux affirmer que je suis heureuse, j'ai décidé de ne pas m'apitoyer, de foncer et de faire en sorte que cette maudite maladie ne m'ait pas touchée juste pour me détruire et d'y retirer du positif. C'est alors que j'ai connu l'organisme communautaire IRIS Estrie qui vient en aide aux personnes atteintes. C'est autour d'eux que je me suis découvert une certaine facilité à livrer un message d'espoir et sensibiliser les gens du grand public à la réalité du sida par mon implication au niveau du conseil d'administration en tant que secrétaire et en allant dans

différents endroits pour livrer un témoignage de vie. Je crois que je réussis à toucher un peu les gens ordinaires qui se croient à l'abri de ce fléau. J'ai vécu bien des choses difficiles depuis, dont la mort d'un second conjoint atteint lui aussi du sida. C'est là que j'ai vraiment décidé que ma vie serait vouée à me battre à ma façon pour démystifier tout ça. Si je suis la femme que je suis devenue maintenant, c'est en grande partie grâce à l'amour de mes enfants et l'implication que mon ex-conjoint m'a toujours témoignée. Je sens avec eux que je suis quelqu'un. C'est avec une très grande joie que j'ai accepté d'être la marraine pour la marche de sensibilisation et de levée de fonds organisée par IRIS Estrie qui aura lieu à Sherbrooke le 14 septembre prochain. J'espère que toute la population se mobilisera pour venir faire ce bout avec nous et pour faire de cet événement un rappel que le sida existe toujours et qu'on doit y faire face.

Horaires : Fête du Lac des Nations



Mardi, 8 juillet

18h à 20h : Jonathan Quartet
 20h à 21h 30 : Chango Family
 21h 30 : Protocole des jeux mondiaux
 21h 45 : Protocole des Grands Feux Molson
 22h à 22h 30 : Grands feux Molson, Nouvelle Écosse, FX Fireworks
 22h 30 à Minuit : Yelo Molo
 22h 30 à Minuit : Soirée Angantine, Studio Tango Montréal

Mercredi, 9 juillet

18h à 20h : Bryan Lee
 20h à 21h 30 : Jeczcz Raz
 21h 30 : Protocole des jeux mondiaux
 21h 45 : Protocole des Grands Feux Molson
 22h à 22h 30 : Grands feux Molson, Québec, Feux d'artifices de l'Estrie
 22h 30 à Minuit : Rock Voisine, Stéphane Baillargeon
 22h 30 à Minuit : Soirée Espagne, Flamenco Arte de

Jeudi, 10 juillet

18h à 20h : Bob Walsh
 20h à 21h 30 : April Wine
 21h 30 : Protocole des jeux mondiaux
 21h 45 : Protocole des Grands Feux Molson
 22h à 22h 30 : Grands feux Molson, Alberta, Fireworks Spectaculars
 22h 30 à Minuit : B.T.O.
 22h 30 à Minuit : Soirée Jamaïque, Reggae Inus Aso

Vendredi, 11 juillet

18h à 20h : Mike Goudreau & Friends
 20h à 21h 30 : Mélanie Renaud
 21h 30 : Protocole des jeux mondiaux
 21h 45 : Protocole des Grands Feux Molson
 22h à 22h 30 : Grands feux Molson, Nouveau-Brunswick, Feux d'artifice Boréal
 22h 30 à Minuit : Garou
 22h 30 à Minuit : Soirée Brésil, Bïa

Samedi, 12 juillet

18h à 20h : Bernard Primeau
 20h à 21h 30 : Marc Déry et invités
 21h 30 : Protocole des jeux mondiaux
 21h 45 : Protocole des Grands Feux Molson
 22h à 22h 30 : Grands feux Molson, Québec, Soleil de Minuit
 22h 30 à Minuit : Daniel Bélanger
 22h 30 à Minuit : Soirée Québec, Mara Tremblay

Dimanche, 13 juillet

18h à 20h : Charles Wizen et le Hot Club du Québec, Michel Donato
 20h à 21h 30 : Angel Forrest
 21h 30 : Protocole des jeux mondiaux
 21h 45 : Protocole des Grands Feux Molson
 22h à 22h 30 : Hors compétition, Royal Pyrotechnie
 22h 30 à Minuit : Soirée spéciale, Martin Deschamps, Offenbach, O.S.S.
 22h 30 à Minuit : Soirée Italie, E Diamante



Jacques Ouellette

Les habitués du local de l'organisme, sur la rue King, face à Alexandre, ont au moins une raison de plus d'être contents. Un nouveau restaurant (La Station) vient d'ouvrir dans le même édifice que nous, à la porte voisine. La formule de déjeuners/dîners, qu'il a fait sien, est une des plus populaires par les temps qui courent dans le secteur de la restauration. Jusqu'à maintenant, il n'y en avait pas au centre-ville. C'est fait maintenant. Paul Cloutier et son équipe nous y attendent dans une atmosphère familiale.

Le Centre Le Goéland a une nouvelle directrice, Mme Caroline Taillon. Marcel Robidas part pour jouir d'une retraite bien méritée. Le nouvel Espoir leur souhaite à tous deux bonne chance dans leurs nouvelles "fonctions". Le maintien de l'école dans ses locaux d'origine est une grande victoire pour les jeunes de l'Estrie. Les raccrocheurs scolaires continueront d'avoir leur école à eux dans leur bâtisse à eux. Et probablement d'obtenir les mêmes succès que depuis toujours.

Parlant du Goéland, si tu as envie de relever le défi du retour aux études, et tu as entre 15 et 21 ans, les inscriptions pour la session d'automne, c'est pour bientôt. Surveille les panneaux sur les autobus de ville pour connaître les jours d'inscription ou encore appelle à l'école. Le numéro de téléphone est : 822-

5505. Si tu veux en savoir plus sur le Goéland, tu peux aussi venir faire un tour aux bureaux du journal sur la rue King. Le rédacteur en chef de l'Espoir y a enseigné pendant 20 ans avant de prendre sa retraite. Il peut donc t'en parler longtemps. Et surtout tu seras en mesure de constater qu'il a vraiment du plaisir à le faire.

Vu l'autre jour en face du journal, notre ami Hugues, un non-voyant, se faire assister par une superbe femme, d'une beauté telle que le rédacteur en chef du journal ne croit plus que Hugues est aveugle. D'autant plus que Hugues n'a jamais voulu lui prêter sa canne blanche pour lui permettre de s'essayer au jeu. Le rédacteur en chef et Hugues sont maintenant en froid.

Entendu de la part de Roger, un habitué de la Chaudronnée : "Jusqu'à il y a 3 ou 4 ans, je prenais au moins une bière en me levant à chaque matin. Je l'ai remplacée par un déjeuner à la Chaudronnée tous les matins. J'ai depuis réduit ma consommation totale de plus de 75% ". Pour 2\$, les clients peuvent avoir un repas du matin ou du midi, tous les jours de la semaine. Ouvert du lundi au vendredi entre 8 :30 heures et 9 :30 heures pour le déjeuner, et entre 11 :30 heures et 12 :30 heures pour le repas du midi. Les habitués peuvent fraterniser ou y flâner entre 8 :30 heures et 13 :00 heures.

A propos de la Chaudronnée, lorsque je m'y suis rendu, près d'une centaine de personnes y étaient attablées pour le dîner. Des hommes, des femmes en plus grand nombre que je m'y serais attendu, des jeunes mêmes. Une dizaine de bénévoles étaient affairés à la préparation ou au service du repas lui-même, d'autres à l'animation, à l'accueil, à l'écoute ou à l'administration. Une des formules

d'abonnement permet à ceux qui le veulent de se sustenter du lundi au vendredi, le matin et le midi pour la modique somme de 20\$ pour tout un mois. C'est pour beaucoup d'entre eux une façon de combattre la solitude et ils l'admettent ouvertement comme Solange l'a fait. " Ici on nous écoute plutôt que nous juger. C'est notre club social. "

Appel à tous – Si un lecteur de cette chronique se découvrait des talents pour offrir ses services bénévoles, comme de raison, pour faire de l'animation musicale une ou deux journées par semaine à la Chaudronnée, je suis convaincu que la directrice, Marie-Claude, prêterait une oreille attentive à une ou des propositions en ce sens. Ne serait-ce que pour faire de l'animation musicale une journée semaine. La Chaudronnée est à quelques pas seulement de l'Hôtel-Dieu. L'œuvre pourrait, grâce à toi, soigner un tout petit peu plus les cœurs en plus de nourrir les corps et souvent les esprits.

Vu sur la rue King, un restaurant qui offre un trio composé d'une frite, d'un sac de chips et d'une liqueur. Sans commentaire.

Au moment d'écrire ces lignes le voisinage du Palais de justice est " animé " par la présence presque constante d'un manifestant solitaire qui a choisi ce moyen pour exprimer sa souffrance. La justice a accordé la garde de ses enfants à son ex-conjointe et lui a retiré ses droits de visite. Dans ces situations, le mieux que l'on peut faire c'est d'offrir à ce malheureux la seule chose que l'on peut vraiment : une oreille attentive et compatissante. Ce gars souffre ; accepter de l'entendre et même de l'écouter devient un geste de compassion qui a des chances de lui rendre la vie aussi supportable que possible dans les circonstances. On donne bien de la morphine aux

mourants du corps. Les mourants de l'âme n'ont-ils pas droit à au moins une ou quelques oreilles compatissantes pour alléger leur souffrance?





**TRANSVISION
RÉSEAU**

SOLUTIONS INFORMATIQUES INTÉGRÉES
END TO END NETWORK SOLUTIONS

Nicolas Rouleau

175, QUEEN SUITE 105 LENNOXVILLE, QC J1M 1K1

TÉL. : (819) 563-1001 FAX : (819) 563-3116

www.transvision.net nrouleau@transvision.net



VOUS CHERCHEZ LA QUALITÉ

Michel Fabi & Fils enr.

Division de Ben Électrique inc.

Michel, président Benoit, vice président

Tél.: (819) 822-1762

Sans frais: 1-800-897-2861



ENTREPRENEUR
ÉLECTRICIEN



RBQ : 8233 4186

385 rue King Est, Sherbrooke J1G 1B4

ÉQUIPEMENT DE RESTAURANT



**DESPRÉS
LAPORTE**
INC.



Jacques Després



Un parcours qui n'est pas si différent des autres

Je ne connais personne qui fait de la politique qui n'ait pas un jour ou l'autre connu le découragement. Moi comme les autres. C'est pourquoi, le soir du 14 avril dernier, j'ai tenu à célébrer la victoire du Parti libéral du Québec à Sherbrooke, parmi les miens, parmi les membres de ma famille, des amis d'enfance et des proches de longue date qui ont toujours été là pour moi.

Cette victoire a été couronné de grands efforts. Ils ont été fournis par des milliers de personnes, partout au Québec. Gouverner demandera beaucoup de travail. Je le conçois bien. D'autant plus que nous proposons des changements importants qui nous permettront de mieux soigner nos parents et nos enfants, de mieux éduquer notre jeunesse et d'être plus prospères. Nous allons y arriver.

Il y a presque une vingtaine d'années que je suis en politique. C'est une vie qui offre des joies intenses, mais le prix en est souvent élevé. Pour moi, mais aussi pour ma famille. Les déceptions sont nombreuses. Les critiques sont dures, parfois injustes. Les défaites font mal. Au lendemain de l'élection fédérale de 1993, par exemple, j'ai été l'un des deux seuls rescapés parmi les députés conservateurs. Quelques heures plus tôt, nous formions encore un gouvernement majoritaire. C'était l'une des défaites les plus cinglantes de l'histoire politique canadienne. Je me souviens de ce double



Jean Charest

*Premier ministre du Québec
et député de Sherbrooke*

sentiment : la joie d'avoir mérité une nouvelle fois la confiance des gens de Sherbrooke, mais aussi la tristesse de voir tant d'amis être défaits et devoir abandonner, par la force des choses... Il y a eu la défaite de 1998, alors que je venais d'arriver au Parti libéral du Québec. Nous avons obtenu plus de votes que nos adversaires, mais beaucoup moins de sièges.

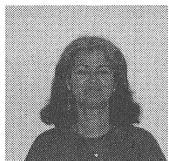
J'ai toujours eu cette conviction, même au milieu de la nuit la plus noire, que j'y arriverais. Et maintenant que j'ai franchi la première étape, j'ai toujours cette conviction que nous parviendrons à amener le Québec et les Québécois plus loin.

Cette confiance en moi et dans l'avenir, je la dois à mes parents qui me l'ont transmise, et aux épreuves que j'ai traversées. Cette confiance se nourrit chaque jour dans l'affection de mon épouse Michèle et de mes enfants Amélie, Antoine, Alexandra. Pour eux, je ne suis pas le politicien que l'on applaudit ou chahute. Je suis le mari, le père, l'ami, le fils ou le frère. Ils sont mon équilibre et ma sécurité. Ils me permettent de rester serein dans l'adversité. En cela, je ne suis pas différent des autres.

La particularité d'un parcours politique est qu'il se

déroule sur la place publique. Mais les joies et les douleurs qui le ponctuent sont les mêmes. Je sais que nous avons tous en nous la capacité d'aller au bout de nos ambitions et de réaliser nos rêves. Bien sûr, il faut être prêt à y mettre les efforts et le temps, mais il faut surtout s'entourer de ces quelques personnes essentielles qui ne nous verront jamais à travers notre fonction, nos réussites ou nos difficultés, mais toujours avec les yeux du cœur.

Pause poésie



Eveline Martineau

MA SOEUR BIEN-AIMÉE

Depuis long de temps
Je t'ai rêvée ma soeur
Le parfum d'une douce complicité
Les rires en catimini

Ma soeur véhémence
J'avais besoin d'une acolyte
Esseulée et sans réconfort
Avec une flopée de garçons

Ma soeur inconnue
J'avais mis en veilleuse
Ce secret familial
Fatalité maternelle

Ma soeur reconnue
J'avais souvenance
D'avoir émis un désir ardent
De futurs retrouvailles

Ma soeur inoubliable
J'ai harangué notre mère
Pour lui arracher ton prénom
Car sa santé décline

Ma soeur inopinée
J'ai renoncé à forcer ce mystère
Secret d'un passé dépassé
L'espoir perce ce brouillard

Ma soeur câline
J'ai créé ce moment de rencontre
Tes bras qui m'enlacent
Sur mon cœur apaisé

Ma soeur tant souhaitée
Je lance cette supplique
Ce cri dans l'Univers
Pour te retrouver ma soeur bien-aimée.



Francine Dutil

ON A JUSTE UNE VIE À VIVRE

Il n'y pas de plus parfait
Que son corps respectif
Avec ses beautés et ses limites

On peut blasphémer tant soit peu
S'écrier à tue-tête à l'injustice
On reviens toujours à la case départ

Il faut rendre grâce au créateur
Pour ce que l'on est

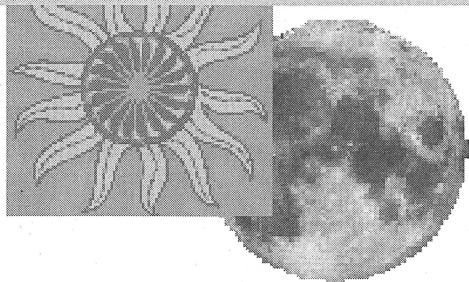
Chaque individu est sacré
Si minuscule et si imparfait qu'il soit

À l'aube de la cinquantaine
Graduellement j'apprends à apprivoiser
Plus est, à épouser mon corps, véhicule sacré,
Enveloppe incommensurable
Et bien sûr son âme qui l'habite



385 rue King Est
Sherbrooke (Québec)
J1G 1B4

Le jour et la nuit se marient



Claire Lavoix

de ce peuple vivant en Malaisie, on ne trouve ni violence, ni maladie mentale car tous les membres font de la thérapie par les rêves. Pendant toute leur vie, à chaque jour, ils pratiquent cette thérapie dont les rêves sont porteurs d'intuitions et de messages spirituels. Ils se réunissent en groupe et dessinent des scénarios de leurs rêves, en mimant des parties, etc pour mieux en saisir le sens.

J'aurais bien aimé rencontrer ce peuple de plus près. Plusieurs années plus tard, je me suis intéressée à l'imagerie à partir de mes rêves. J'ai entrepris une psychothérapie basée sur le rêve où j'ai appris à dialoguer avec les personnages de mes rêves et à les **RESSENTIR** pour en saisir le message et le changer. Ainsi je commençais à rencontrer la NUIT où étaient entassés, dans mon inconscient, de nombreux tombeaux qui m'effrayaient. Exemple : si dans mon rêve il y avait une petite fille qui pleurait parce qu'elle n'avait pas de mère, je visualisais qu'elle avait maintenant une autre mère, gentille et sécurisante, pour s'occuper d'elle et répondre à ses besoins.

J'ai aussi ajouté par la suite de **RESSENTIR** en moi le nouveau scénario du rêve car Anthony Robbins dit dans son livre intitulé "Pouvoir illimité" qu'il faut changer notre **RESSENTI** devant un nouveau scénario intérieur pour changer nos anciens "patterns". Donc je **RESSENTAIS** aussi la JOIE de la petite fille devant l'amour maternel qu'elle recevait. Par ce travail d'imagerie, le JOUR de ma conscience commençait à fréquenter la NUIT de mon inconscient i.e. à rencontrer les blocages émotifs enfouis au fond de mon cœur depuis toujours.

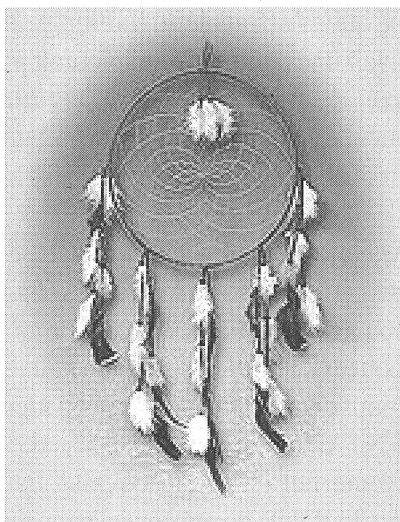
Les imageries faites à partir de mes rêves m'ont amenée à retourner en arrière dans mon enfance, jusque

Je suis née dans la culture occidentale où l'école développe notre intellect au détriment de notre intuition, de nos émotions, de l'imagerie, etc. Donc à dix-huit ans, comme je n'exprimais jamais d'agressivité, de peine et que je ne prenais ni boisson, ni alcool, et que je réussissais très bien à l'école, je croyais que c'était les gens de mon entourage ou de la société qui avaient des problèmes. Moi, je n'en avais pas. Et pourtant, je ne ressentais plus mes émotions, je n'entendais plus ma voix intérieure, i.e. mon intuition, toutes des facultés essentielles pour bien gérer une vie. C'était la période du JOUR où je vivais seulement avec ce que je connaissais de moi.

Quand j'ai offert mes services pour aller travailler, c'est là que l'enfer a commencé. J'ignorais ce que je voulais faire comme métier et je ne connaissais pas mes talents naturels, donc je ne les avais pas développés. Mes résultats scolaires, excellents pendant que j'allais à l'école, étaient inadéquats pour répondre à mes besoins sur le marché du travail où il me fallait plutôt avoir confiance en moi et être armée de qualités non acquises sur les bancs d'école ou dans ma famille. Je me sentais perdue et non préparée pour ce nouveau milieu appelé le MARCHÉ DU TRAVAIL.

Âgée de vingt-cinq ans environ, j'ai lu le livre de Patricia Garfield intitulé "La créativité onirique" et celui-ci m'a beaucoup impressionnée. Il parlait de différents peuples, dont le peuple Senoi, qui se fient à leurs rêves pour orienter leur vie. Chez les membres

dans le sein maternel (Mircea Éliade, initiation, rites, sociétés secrètes). J'ai constaté que j'avais reçu de mon père cette tendance à la pauvreté. Quand il était jeune, lui et sa famille mangeaient des pâtes alimentaires à tous les repas car ils étaient trop pauvres pour acheter autres choses. Et même devenu adulte, mon père avait de la difficulté à nous faire vivre nous, sa femme et ses six enfants à cause d'un manque d'argent. Nous avions peu de nourriture sur la table au temps des repas, comme dans son enfance. J'ai donc hérité moi aussi de cette pauvreté dont il n'avait pas fait le ménage dans sa vie personnelle. Et pourtant, même si je demandais de l'aide à des gens pour m'aider (ex : communauté religieuse), celle-ci me répondait " Remercie Dieu de t'avoir donné la vie " au lieu de m'aider. Ça me révoltait. Certaines communautés religieuses sont tellement loin de la pauvreté matérielle qu'elles ne ressentent pas dans leurs tripes ce que c'est d'être rendu au bout de nos limites de pauvres. Elles sont prêtes à nous conter plein de " mentries religieuses " pour ne pas se connecter davantage à notre réalité. La NUIT habitait alors à l'intérieur et à l'extérieur de moi. Plus d'espoir pour moi.



Aussi, en thérapie par le rêve, j'ai senti de près les blessures que j'avais accumulées dans ma relation avec mon père. Celle-ci était très mauvaise et ça me nuisait beaucoup sur le marché du travail, car dans l'inconscient, le marché du travail et la relation avec

notre père sont reliés. J'ai également ouvert de nouveaux tombeaux cachés au fond de la NUIT. Je suis retournée en arrière, jusqu'à des blessures appartenant à mon arrière grand-mère et inscrites dans ma mémoire cellulaire. Dieu s'est chargé de faire lui-même le ménage dans cette mémoire. Il m'a délivrée d'un lourd tombeau que je traînais depuis toujours sans en avoir conscience. C'est ce qu'on appelle " réhabiliter le transgénérationnel " (Maud Séjournant, 1997). J'ai libéré beaucoup d'émotions refoulées et j'ai changé des " patterns " par toutes ces techniques. C'était très important que je m'en libère car ce bagage m'empêchait de vivre heureuse. J'avais circulé, jusqu'à ce jour, vêtue de la NUIT intérieure, dans une ville aux rues sombres.

J'avais lu dans un livre que Freud faisait un lien entre les rêves, le complexe d'Œdipe et l'histoire de Moïse. Alors je suis allée faire des recherches à la bibliothèque de l'Université de Sherbrooke. J'ai trouvé un de ses livres intitulé " Moïse et le monothéisme ". Je l'ai lu et tout à coup ma vie s'est éclairée. Le côté spirituel expliqué avec la psychologie de Freud m'a beaucoup aidée à voir la vie spirituelle d'une façon plus branchée sur la réalité.

Dans les rêves, l'union du principe féminin (l'intuition) et du principe masculin (la raison) (Jean Lerède, Les troupeaux de l'aurore) donnent le mariage spirituel, l'unité. Le mariage se manifeste par l'union physique et amoureuse d'un homme et d'une femme. Quand j'avais des blocages affectifs ou spirituels, le couple de mes rêves ne vivait pas dans l'amour ou n'arrivait pas à s'unir physiquement. Pour que ce mariage soit vécu, je devais me libérer de certaines émotions, changer des " patterns " en moi, me détacher de mes biens matériels ou me purifier de mes " péchés ". Ainsi le mariage de mon principe féminin et de mon principe masculin (la NUIT et le JOUR) a pu s'effectuer.

La thérapie par les rêves est pour moi comme un thérapeute portatif. J'écris tous les rêves dont je me souviens à chaque jour, depuis quinze ans, et j'observe l'évolution que prend tel sujet dans mes rêves. Elle

ne coûte pas cher si je la fais par moi-même et je peux aller fouiller à l'université ou ailleurs si nécessaire. Les thérapeutes humains que j'ai déjà consultés m'exploitaient ou entretenaient mon manque de connaissances sur mes rêves et j'ai une grosse dette financière parce que j'ai trop fait confiance à une thérapeute. Je pensais que les spécialistes savaient ce qui était bon pour moi car moi je ne le savais plus (c'est ce que la culture occidentale nous apprend d'ailleurs : ne plus savoir ce que nous voulons dans la vie). Les théories prises dans les livres ne sont pas suffisantes pour répondre à nos besoins. Désormais, j'écouterai MON INTUITION au lieu d'écouter les thérapeutes. C'est en suivant mon INTUITION plutôt que les thérapeutes que je trouve Dieu et celle-ci est plus présente dans ma vie depuis que j'ai le cœur dégagé.

Au fond, la thérapie par les rêves a été un outil pour m'aider à passer de l'enfance à l'âge adulte ou au sacré. C'est ce qu'on appelle une initiation. Après tout ce nettoyage fait dans mon cœur, j'ai mis de nouveaux "patterns" dans ma vie et mes rêves fleurissent, chantent, et dansent maintenant. J'ai développé mon cerveau droit (rêves, émotions, créativité, intuitions, images intérieures,...) toutes des facultés essentielles pour mieux gérer ma vie. Jésus dit qu'il faut redevenir comme de petits enfants pour accéder au Royaume. L'enfant se trouve dans le cerveau droit.

Maintenant j'ai découvert mes talents (écriture de contes, sketches, chants,...) et si je n'avais pas hérité des problèmes " intergénérationnels " de ma famille, j'aurais pu m'accomplir beaucoup plus vite. J'aurais évité beaucoup de souffrances inutiles dans ma vie, comme les membres du peuple Senoï en évitent. Ainsi vêtus de leurs beaux vêtements, le JOUR et la NUIT se sont mariés à l'intérieur de moi, tout joyeux, et ont créé beaucoup de projets d'une symphonie remplie de couleurs, de sons et d'émotions multiples.



ACEF de l'ESTRIE c'est un service d'aide aux consommateurs et consommatrices à la mesure de vos besoins.

- Vous avez besoin de conseils pratiques sur la consommation?
- Votre contrat n'est pas respecté?
- Vous êtes victime d'une publicité trompeuse ou d'occasions d'affaires douteuses?
- Vous êtes la cible de sollicitations abusives?
- Vous recevez une offre tellement alléchante qu'elle mérite consultation?
- Vous croyez ne pas avoir de recours?

L'ACEF de l'ESTRIE vous aidera :

- À prévenir certains problèmes de consommation;
- À identifier les ressources pertinentes;
- À utiliser les recours appropriés;
- À préparer une médiation avec un commerçant;
- À élaborer un dossier pour la cour;

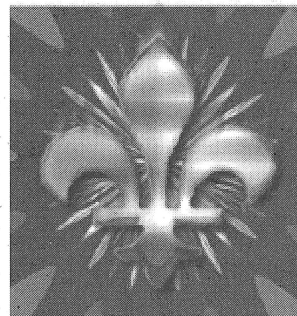
L'ACEF de l'ESTRIE vous aidera :

- À prévenir certains problèmes de consommation;
- À identifier les ressources pertinentes;
- À utiliser les recours appropriés;
- À préparer une médiation avec un commerçant;
- À élaborer un dossier pour la cour;
- À obtenir des informations utiles.

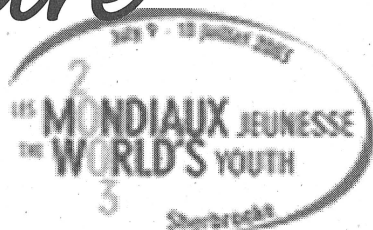
N'attendez pas à la dernière minute!

Contactez l'ACEF de l'ESTRIE

187 rue Laurier bureau 202, Sherbrooke
Tél : 563-8144,



Horaire



MERCREDI 9 JUILLET - CEREMONIES D'OUVERTURE

18:30 Cérémonie d'ouverture

F 3 000 m Finale

20:30 Fin des cérémonies

JEUDI 10 JUILLET - JOUR 1 (Heure/Sexe/Tour)

9:00 H Saut à la perche Groupes de qualification A & B

9:00 H 400 m haies 1 er tour

9:05 H Lancer du javelot Groupe de qualification A

9:05 F Triple saut Groupes de qualification A & B

9:50 H 100 m Octathlon

10:00 H Lancer du poids Groupes de qualification A & B

10:45 H Lancer du javelot Groupe de qualification B

10:45 F 400 m 1 er tour

11:10 H Saut en longueur Octathlon (2 groupes)

11:35 H 3 000 m 1 er tour

12:00 Fin de la séance

13:00 H Lancer du marteau Groupe de qualification A

13:00 H 110 m haies 1 er tour

13:10 H Lancer du poids Octathlon (2 Groupes)

13:55 H 400 m 1 er tour

14:00 H Saut en longueur Groupes de qualification A & B

14:45 H Lancer du marteau Groupe de qualification B

14:45 H 400 m Octathlon

15:35 F 1 500 m 1 er tour

16:00 Fin de la séance

17:45 F Lancer du disque Groupe de qualification A

17:45 F 100 m 1 er tour

18:15 F Saut en hauteur Groupes de qualification A & B

18:40 H 800 m 1 er tour

19:20 H Lancer du poids Finale

19:25 F Lancer du disque Groupe de qualification B

19:45 H 110 m haies Demi-Finales

20:10 F 5 000 m marche Finale

20:40 Fin de la séance

VENDREDI 11 JUILLET - JOUR 2 (Heure/Sexe/Tour)

9:00 F Lancer du marteau Groupe de qualification A

9:00 H 110 m haies Octathlon

9:50 H 100 m 1 er tour

10:10 H Saut en hauteur Octathlon (2 Groupes)

10:45 F Lancer du marteau Groupe de qualification B

11:05 F 800 m 1 er tour

12:10 Fin de la séance

12:30 H Lancer du javelot Octathlon (Groupe A)

13:00 H 2 000 m steeple 1 er tour

13:15 F Saut à la perche Groupes de qualification A & B

13:35 F 200 m 1 er tour

13:35 H Lancer du javelot Octathlon (Groupe B)

14:30 H 1 500 m 1 er tour

14:30 F Triple saut Finale

15:00 H Lancer du javelot Finale

15:05 H 1 000 m Octathlon

15:35 F 100 m haies 1 er tour

16:15 Fin de la séance

17:45 F Lancer du disque Finale

17:45 F 100 m Demi-Finales

18:10 H Saut en hauteur Groupes de qualification A & B

18:15 H 400 m Demi-Finales

18:35 F 400 m Demi-Finales

19:00 H Saut en longueur Finale

19:00 H 400 m haies Demi-Finales

19:25 F 100 m Finale

19:30 H Lancer du marteau Finale

19:45 H 110 m haies Finale

20:05 F 100 m haies Demi-Finales

20:30 H 800 m Demi-Finales

20:40 Fin de la séance

SAMEDI 12 JUILLET - JOUR 3 (Heure/Sexe/Tour)

9:00 F Lancer du javelot Groupe de qualification A

9:05 F Lancer du poids Groupes de qualification A & B

9:15 F 100 m haies Heptathlon

9:35 H Triple saut Groupes de qualification A & B

10:05 H 200 m 1 er tour

10:35 F Lancer du javelot Groupe de qualification B

10:50 F Saut en hauteur Heptathlon (2 Groupes)

11:15 F 200 m Demi-Finales

11:45 F 400 m haies 1 er tour

12:00 F Saut en longueur Groupes de qualification A & B

12:20 H Relais (100 m - 200 m - 300 m - 400 m) 1 er tour

12:25 F Lancer du marteau Finale

13:05 F Relais (100 m - 200 m - 300 m - 400 m) 1 er tour

13:45 Fin de la séance

15:00 H 100 m Demi-Finales

15:05 F Lancer du poids Heptathlon (2 Groupes)

15:15 H Saut à la perche Finale

15:30 H 400 m haies Finale

15:35 H Lancer du disque Groupe de qualification A

15:50 H 800 m Finale

16:00 F Saut en hauteur Finale

16:10 F 100 m haies Finale

16:30 F 1 500 m Finale 16:50 F 200 m Finale
 17:10 H 400 m Finale
 17:15 H Lancer du disque Groupe de qualification B
 17:25 F 400 m Finale
 17:30 F Lancer du poids Finale
 17:45 H 100 m Finale 18:00 F 200 m Heptathlon
 18:35 H 3 000 m Finale
 18:45 Fin de la séance

DIMANCHE 13 JUILLET – JOUR 4 (Heure/Sexe/Tour)

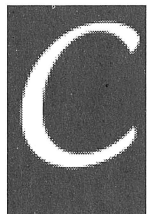
9:00 F Lancer du javelot Finale
 9:15 F Saut en longueur Heptathlon (2 Groupes)
 9:30 H 10 000 m marche Finale
 10:45 H 200 m Demi-Finales
 11:00 F Lancer du javelot Heptathlon (1 Groupe)
 12:00 Fin de la séance
 14:00 F Saut à la perche Finale
 14:00 F Saut en longueur
 14:10 F 400 m haies Finale
 14:25 H Saut en hauteur Finale
 14:30 F 800 m Heptathlon
 15:05 H 200 m Finale
 15:25 F 800 m Finale
 15:35 H Lancer du disque Finale
 15:45 H 2 000 m steeple Finale
 16:00 H Triple saut Finale
 16:10 H 1 500 m Finale
 16:30 F Relais (100 m - 200 m – 300 m – 400 m) Finale
 16:50 H Relais (100 m - 200 m – 300 m – 400 m) Finale
 17:30 Fin de la séance
 17:30 Cérémonies de fermeture



• 227, Principale Ouest, Magog J1X 2A8 Tél.: (819) 868-3368
 • 2310, King Ouest, Sherbrooke J1J 2E8 Tél.: (819) 823-3322
 • 5455, boul. Des Forges, Trois-Rivières G8Y 5L5 Tél.: (819) 378-7777
 Commandes postales : sans frais 1-877-511-3368



Mon rêve...



omme prêtre, mon rêve est que tous le humains en arrivent à s'apprécier les uns les autres et à vivre dans la paix et l'harmonie...en acceptant leurs différences mutuelles. En effet, trop souvent nous mesurons notre appréciation des autres en vertu

seulement de nos propres valeurs et de nos propres critères. Or, chacun et chacune de nous a ses qualités, ses talents et ses richesses personnelles qui peuvent contribuer à rendre notre monde plus beau. D'un autre côté, nous avons tous et toutes aussi nos limites, nos défauts et nos pauvretés : mais cela peut contribuer à nous rapprocher les uns des autres si nous avons reconnaître que puisque personne n'est parfait, nous avons radicalement besoin des autres. Parce que j'ai des talents, je peux venir en aide aux autres qui n'ont pas ces talents, je peux les aider à vivre mieux...s'ils m'accueillent tel que je suis et tel que je veux devenir! Nous ne sommes pas en compétition les uns envers les autres : nous sommes en complémentarité et nous pouvons travailler ensemble à devenir meilleurs!

Ce que j'essaie de faire comme prêtre, mon rêve, est donc exactement dans cette ligne : faire en sorte que les gens s'apprécient les uns les autres à leur juste valeur, avec leurs beautés et leur ombre, afin de faire ensemble un bout de chemin. Plus les gens s'apprécient, plus ils aiment être ensemble. Plus ils aiment être ensemble, moins les difficultés que nous rencontrons paraissent insurmontables. Moins les difficultés que nous rencontrons paraissent insurmontables, plus la vie nous paraît belle et bonne et qu'elle vaut la peine d'être vécue.

Dieu nous a créés avec sagesse et par amour. Le malheur veut que toutes sortes d'événements malheureux viennent troubler le regard que nous portons sur nous-mêmes et sur les autres. Malgré cela, malgré nos mesquineries et nos erreurs, Dieu ne

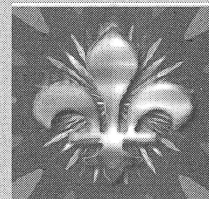


*Pascal Ducharme, curé de la
paroisse St-Michel de
Sherbrooke*

désespère pas de nous voir unis dans les moments difficiles et dans les moments de joie...afin que la joie l'emporte sur tout. Mon rêve, c'est le rêve de Dieu! Alors quand je rassemble des gens pour la messe ou pour d'autres cérémonies à l'église, je demande au Seigneur de nous aider à toujours mieux comprendre la grande valeur que nous avons à ses yeux. Je lui demande de nous aider à mieux sentir l'amour qu'il a pour chacun et chacune de nous : cet amour peut nous aider à transformer nos misères quotidiennes et nous donner une véritable raison de vivre.

À toi qui lis ces quelques lignes, je dis ceci : la terre est plus belle simplement parce que tu y es et que tu respirez! La terre est plus riche simplement parce qu'avec tes talents tu peux la rendre meilleure en aidant les autres! La terre est plus grande simplement parce qu'à cause de tes limites tu peux te tourner vers les autres et accueillir ce qu'ils ont à t'offrir. Personne n'est parfait, c'est vrai! Voilà pourquoi personne n'est capable de vivre sans l'aide des autres. Cependant, personne n'est sans valeur : tous et toutes peuvent faire un petit quelque chose qui peut faire vraiment la différence. Mon rêve, c'est que tu en sois convaincu! C'est un beau rêve que mon rêve, n'est-ce pas?

Une fierté à déployer
Une solidarité à manifester
Un pays à concrétiser
Une journée à nous pour...
Rêver bleu



Serge Cardin, député fédéral de Sherbrooke

Mettez de la vie dans vos rêves



Brigitte Bédard

U

n jour, quand j'aurai de l'argent, je retournerai aux études. " Combien de fois n'ai-je pensé et prononcé ces paroles ! Et ce, pendant plusieurs années. Jusqu'au jour où...

C'était mon rêve à moi. Mais la vie quotidienne faisait que toutes les raisons, pour ne pas dire toutes les excuses, étaient bonnes pour ne pas lui donner vie : le travail, l'appartement et la voiture à payer, le manque de temps et, surtout, le manque d'argent. En fait, tout servait de prétexte pour éviter de mettre mon projet de l'avant. Parce qu'un rêve, peut-on croire, relève de l'imaginaire. Bien souvent, il semble tellement inatteignable qu'on se contente de le " rêver " au lieu de le " vivre ". Pourtant, un rêve c'est ce qui nous fait vivre. C'est ce qui nous stimule à avancer, à aller plus loin, à exploiter nos capacités au maximum. C'est l'essence même de notre personnalité. Avec les rêves, c'est notre vrai MOI qui se manifeste. Ne pas en tenir compte, c'est s'oublier au profit d'une multitude d'obligations, c'est mourir un petit peu...

Souvent, on attend le moment idéal avant de poser le geste. C'est quand le moment idéal? Avoir le temps? Avoir l'argent? Se faire congédier? Avoir une crise cardiaque? Attendre que la vie décide à notre place?

Un jour, j'ai réalisé que si j'attendais toujours après...

, j'attendrais encore... Une personne, que je ne remercierai jamais assez, m'a fait comprendre que rien ne m'empêchait d'effectuer à effectuer le revirement que représentait un retour aux études. Parce que dans mon cas, c'était tout une volte-face : professionnelle très bien payée, je deviendrais une étudiante avec très peu de moyens financiers! Sauf qu'à cette époque, je n'étais pas heureuse, j'étais insatisfaite et, comme bien des gens, j'exerçais un métier que je n'aimais pas. L'alternative qui s'offrait? Rester là et arrêter de me plaindre (pauvre petite moi!) ou faire ce qui me tenait vraiment à cœur. Sur le coup, j'ai ressenti de la colère envers cette personne qui s'était risquée à me dire mes quatre vérités. Sauf que ce fut une colère saine, puisqu'elle m'a incitée à faire le premier pas dans la bonne direction.

Le 23 décembre 1999, j'ai pris la décision irrévocable d'entrer à l'université l'automne suivant. Rien ne m'a arrêtée. Pas même l'aspect financier (je n'avais pas un sou de côté à ce moment-là). Quelque part, au fin fond de moi, j'avais l'intime conviction que tout s'arrangerait. Et j'ai plongé! J'ai fait toutes les démarches : inscription dans trois universités, résiliation de mon bail, démission à mon employeur. Et tout s'est passé le plus naturellement du monde. À aucun moment, je n'ai eu à me débattre pour quoi que ce soit. À croire que quelqu'un balayait tout devant moi pour qu'aucun obstacle ne se présente sur ma route.

En six mois, j'ai réussi à mettre de côté plus d'argent qu'en 15 ans de travail. C'est dire que lorsque l'on a un projet qui nous tient à cœur, on trouve les ressources. Quand septembre est arrivé, j'étais excitée au possible. Imaginez! Après six mois de préparation, j'entrais de plein pied dans mon rêve. Il est difficile de décrire exactement l'émotion qui m'habitait, mais j'avais l'impression qu'il n'y avait rien à mon épreuve. Je me sentais forte au possible. Tout un monde s'ouvrait à moi! L'aventure commençait!

Et quelle belle aventure! Magnifique, extraordinaire, exaltante, excitante! Sûrement les trois plus belles années de ma vie. J'ai goûté chacune de ces journées. J'ai vécu de riches expériences, j'ai rencontré des gens formidables. Je me suis "défoncée" pour mes travaux comme jamais je ne l'aurais jamais cru possible. Autre belle découverte pour moi : tout ce que j'accomplissais, c'était pour moi. Personne ne me demandait d'étudier ou de passer des heures sur un travail. C'était mon choix, ma décision.

Est-ce que cela a été facile? Pas du tout! Certaines périodes ont été franchement pénibles. Les "rush" de fin de session, le compte de banque baissant à vue d'œil. Certains jours, la pression était presque insoutenable. Pas un seul instant il ne m'est venu à l'idée de renoncer. J'étais convaincue que j'irais jusqu'au bout. Je n'ai jamais douté que j'obtiendrais mon diplôme. D'un bout à l'autre de mon itinéraire étudiantin, j'ai eu la formidable chance d'être entourée de ma famille et de mes amies qui ont cru en moi et sur qui j'ai pu compter.

Aujourd'hui, je suis très fière d'avoir osé... réaliser mon rêve! Le plus merveilleux, c'est justement cette

matérialisation. Vous souvenez-vous d'avoir désiré tellement fort un objet ou une situation? Et lorsque cela s'est produit, la sensation de joie, de bonheur, l'intense satisfaction que vous avez éprouvée? Je la souhaite à chacun de vous.

À tous ceux et celles qui rêvent et qui se trouvent mille et une excuses pour ne pas le faire, je dis : " N'hésitez pas! Croyez-y et posez les gestes qui vous y mèneront! " J'aimerais vous laisser sur une phrase qui m'a accompagnée tout au long de ce beau parcours : " Si quelqu'un avance avec confiance dans la direction de ses rêves et qu'il s'efforce de vivre la vie qu'il a imaginée, il réussira au-delà de ce à quoi il pouvait s'attendre! "

Le rêve est un but à atteindre. Peu importe le chemin qui y mène. L'important, c'est d'y croire. Et y croire, c'est lui donner la force pour qu'il se manifeste. Rêvez et surtout, vivez vos rêves!



Université de Sherbrooke

Mes rêveries sur...



Julien Richard
Coordonnateur

L'ARGENT...

Peut acheter une maison, mais pas un foyer
peut acheter un lit, mais pas le sommeil
peut acheter une horloge, mais pas le temps
peut acheter un livre, mais pas la connaissance
peut acheter une position, mais pas le respect
peut payer un médecin, mais pas la santé
peut payer du sang, mais pas la vie
peut acheter du sexe, mais pas l'amour

Précepte chinois tiré de la revue Le Flambeau, du mouvement la Flambée.

LA PERSÉVÉRANCE

Il était une fois une course de grenouilles. L'objectif était d'arriver en haut d'une grande tour. Beaucoup de gens se rassemblaient pour les voir et les soutenir. La course commença. Les gens ne croyaient pas que les grenouilles pouvaient atteindre la cime. Toutes les phrases que l'on entendait étaient de ce genre : "Quelle peine! Elles n'y arriveront jamais."

Le temps passa et toutes les grenouilles commencèrent à se résigner sauf une qui continuait à grimper. Les gens continuaient à dire : "Quelle peine! Elle n'y arriveront jamais."

Et les grenouilles s'avouèrent vaincues sauf une qui continuait à insister.

À la fin, toutes les grenouilles se désistèrent sauf une, cette grenouille qui, seule et avec un énorme effort, avait réussi à rejoindre le sommet. Les autres voulurent savoir comment elle avait fait. L'une d'entre elles s'approcha pour lui demander son astuce. Elle découvrit qu'elle était sourde.

Texte traduit de l'italien, Texte tiré du journal le Flambeau, journal du mouvement La Flambée.

Un rêve tant désiré



Lucie Roy
Camelot

Le rêve de ma vie c'est...(tenez-vous bien sur vos chaises, vous allez avoir un CHOC) ME REMARIER ET AVOIR DES ENFANTS. C'est, pour moi, un rêve féérique. Hélas, oui, même si je me suis déjà mariée et que je suis divorcée, le mariage, j'y crois encore.

Se marier ne rime pas toujours avec se divorcer. Je suis donc célibataire. Comme preuve de réussite, j'ai des cousines (les chanceuses) qui sont toujours mariées et elles ont des beaux enfants.

Je m'imaginais le jour de mes noces tenant mon amoureux par la main faire la marche nuptiale avec comme musique de fond ta lan, tam tam, et encore une autre fois ta lan, tam tam etc... Plus tard dans la cérémonie, moi qui pleure des larmes de joie en entendant le prêtre demander à mon amoureux : "Voulez-vous prendre Lucie comme légitime épouse" et me demander : "vous, Lucie Roy, voulez-vous prendre comme légitime époux votre beau Roméo (non-fictif)?"

La vie nous donnera de beaux enfants à dorloter, cajoler et à aimer. Quel beau rêve! À ceux et à celles qui prétendent que je rêve aux contes de fées je leur dirai : " Dans la vie, il n'est pas interdit d'avoir des rêves. Il faut avoir des rêves si on veut qu'ils se réalisent. Si, pour d'autres personnes, ce rêve s'est réalisé, pourquoi pas pour moi? "

Rêve accessible



*Gilles Ferland
Camelot*

Un peu d'histoire

En 1999, lors d'un séjour à l'Étape, l'un des intervenants me proposa de créer un journal interne pour lier les résidants avec les finissants dans le but de vivre des activités sobrement. J'en n'étais point à ma première thérapie. Car sortir la prison de soi cela n'a pas été évident. De plus, croire que l'on peut vivre sans consommer!... Voilà! l'importance "d'un jour à la fois".

L'itinéraire

Durant la stage, j'ai visité ma mère à Longueuil. Par le fait même, j'ai eu rendez-vous! avec l'Itinéraire, le journal de rue de Montréal. C'est ainsi que j'ai rencontré Claude Brûlé. Son témoignage m'impressionna. Premièrement, il avait pratiquement le même parcours que le mien. Deuxièmement, il avait reçu plus () qu'il s'attendait. Non en fonction de l'argent, mais en fonction des valeurs humaines. C'est ce que je vis lorsque je sers le journal de rue. Heureusement pour lui. Son rêve a été réalisé avant son décès. Il espérait être un acteur dans un film. Ceci a été notre dernière entrevue.

Étude de marché

Avec les informations qu'il me transmet à mon retour à

Sherbrooke, j'ai entrepris des liens avec l'une des membres du CA du "Groupement d'insertion communautaire la Phase." L'étude de marché démontrait la grande ouverture d'esprit à l'égard de la pauvreté. Par votre geste en tendant la main à l'un ou l'autre des camelots lors d'un achat du journal de rue, vous avez prouvé que l'espoir a sa place dans la ville de Sherbrooke. Car, l'édition que vous avez entre les mains est la première année de survie. De plus, je profite de l'occasion pour remercier les étudiantes et tous ceux et celles, qui mettent la main à la pâte pour faire lever le pain du journal de rue.

La pauvreté

Généralement la pauvreté est l'ensemble d'événements que l'individu subit. Les raisons diffèrent de l'un(e) à l'autre. Par contre, il en demeure que le dominateur est lié à l'aspect extérieur de lui-même ou d'elle même. C'est le résultat, que j'ai vécu, lors de ma descente aux enfers!

Kevin Parent(...)

...le dit si bien dans l'une de ses chansons : " Seigneur, Seigneur. Tu sais que je ne serai jamais un ange. Je veux changer de branche, filtrer mon passé et sortir mes vidanges et j'aimerais prendre le temps de faire la paix avec quelque souffrance ". Oui! J'aimerais prendre le temps de faire la paix avec quelque souffrance.

Le temps

Avec le temps, au fil des années. J'ai capté que le temps est un mot alors que l'agenda signale les rendez-vous. Il a le dos large le temps? Moi, le premier, je l'ai blâmé très souvent. Pourtant combien d'incidents dramatiques aurait-il pu sauver? Faute de temps! J'emprunte une expression de Donald Thompson : " Toupie or to be ".

Le surnom que j'avais acquis par mon ex-conjointe était "Tazz manian devil". Disons que j'étourdissais.

Encore, aujourd'hui, j'ai besoin de canaliser le verbe être.

Le 7,8,9 juillet, je serai à St-Benoît-du-Lac, c'est un cadeau que je me permettrai de vivre durant trois jours avec le silence. Qui sait peut-être que je deviendrai moine?

Hommage

Je lève mon chapeau à vous tous lecteurs et lectrices d'avoir osé franchir les barrières des préjugés en vous permettant un moment d'arrêt pour encourager l'un ou l'autre des camelots.

Je salue la tenacité des camelots de s'être engagés par la voix de l'adversité, en se donnant une arme qu'ils se moulent eux-mêmes par le sourire et la bonne volonté dans l'intérêt de mettre fin à la faim. Et par le fait même rehausser l'estime de soi. De plus, c'est tous les lecteurs et lectrices qui profiteront de l'évolution de l'un ou l'autre des camelots.

Collaboration

La collaboration des marchands a été indispensable pour sensibiliser vous tous, Sherbrookoïses, à une accessibilité possible. Comparativement avec Montréal les camelots utilisent les bouches du transports en commun (métro). La normalité veut que la pauvreté n'existe pas. D'énormes progrès ont été accomplis auprès des marchands. Nous rendons gloire à tous les marchands qui supportent l'un ou l'autre des camelots selon un temps limité près de leurs portes d'accès. C'est compréhensible être confronté à la pauvreté! Cela dérange? Par contre, c'est une réalité! De plus, elle n'a pas d'adresse? Qui peut clamer haut et fort qu'un jour cela ne lui arrivera pas. Nous sommes pas des quêteurs. Nous présentons un journal sur des sujets donnés qui sont très intéressants. Dans l'ensemble, il y a une trentaine de personnes qui jumulent les efforts pour contrer l'abattement et le découragement dans le but de se sentir quelqu'un pour quelqu'un. C'est pas de la grosse argent. Ceci permet une meilleure qualité de vie. Bien entendu c'est grâce

à vous chers lecteurs et lectrices.

P.S. : Si le cœur vous en dit, parlez à votre commerçant d'avoir un petit camelot.

Petites annonces

**Félicitaion à Jeanne-Vierge Hébert
Gagnante d'un bon d'achat de 40 \$
chez SuperC et à François Richer,
gagant de la «randonnée-rail».**

Commentaires?

Écrivez-nous

Jounalespoir@hotmail.com

Le Centre Le Goéland accueille les jeunes de 16 à 21 ans qui soit :

- ont décroché de l'école avant d'obtenir un diplôme, ou
- après 5 années au secondaire n'ont pas leur diplôme, ou
- ont besoin de préalables avant de s'inscrire au professionnel, ou
- ont besoin de préalables pour s'inscrire au Cégep.



Inscriptions à la session Automne 2003 (Début, 20 août 2003)

QUAND?	Maintenant et jusqu'au 20 août 2003
COMMENT?	En prenant rendez-vous au 822-5505, poste 221
OÙ?	Au 90, rue Ontario, Sherbrooke
QUE TE FAUT-IL?	Dernier relevé de notes du MEQ Bulletins du secondaire Bulletins de Cégep ou Éducation des adultes (s'il y a lieu)

savoir plus?

Le site web :
leland/proj/envolee.html

